

Vivre la domotique avec KNX

Deux approches différentes et satisfaction puissance 4



Le smart home, c'est formidable, notamment la commande à distance: après deux années d'expérience, plus que jamais, deux couples valident leur choix.

Pour réaliser un smart home, il existe une multitude de technologies et de solutions sur le marché. KNX est souvent considéré comme étant difficile à vendre et à appréhender au quotidien. L'expérience réalisée par deux couples donne matière à réflexion aussi bien à l'installateur électricien qu'au futur utilisateur d'un système domotique.

Pierre Schoeffel

Projet familial à quatre

A proximité de Lausanne, un fils et une fille ont eu la chance de recevoir, de la part de leurs parents, une parcelle située dans la propriété familiale pour qu'ils puissent y construire une maison à occuper en commun. Pour mener à bien ce projet dans lequel sont bien évidemment impliqués les conjoints respectifs, on n'est pas entré dans la demi-mesure. Après une phase intense de définition des besoins respectifs et de discussions à mener aussi bien en couple qu'à quatre, les deux familles ont pris la décision de

ne pas construire une maison jumelée avec deux logements identiques. En effet, il a fallu composer avec les aspirations de chacun pour parvenir à une solution architecturale d'appartements en juxtaposition et de conception entièrement différente. Parmi les objectifs communs des deux couples, figure la classification Minergie P de la maison. Quant au style et à la tonalité voulue par chaque famille, ils ont été respectés.

Deux couples, deux registres différents

La famille Matthey aime la vie à l'extérieur, les grandes terrasses et souhaitait

accéder à une partie plus importante du jardin attenant. Le fait de disposer d'un peu moins de surface habitable n'est pas dérangeant. Cela a permis à la famille Di Dio de disposer de grands volumes à l'intérieur, de profiter des combles et de pouvoir envisager la construction d'une véranda visible à droite sur la prise de vue aérienne de la maison (photo 2). Ces deux approches différentes de la manière de vivre et de disposer de l'espace de vie mènent, on le verra plus loin, à des habitudes et des besoins dissemblables, que ce soit en matière de confort ou de fonctionnement des installations techniques du logement.

En ce qui concerne les points convergents, s'est glissée une réflexion sur l'utilité d'installer un système domotique. C'est Maurizio Di Dio qui a émis l'idée: «Il y a cinquante ans, les voitures étaient uniquement composées de pièces mécaniques, aujourd'hui elles sont bourrées

d'électronique. On apprécie et on ne s'en passe plus. Pourquoi ne pas en faire autant à la maison?» Le message a été vite et bien reçu par son beau-frère Flavien Matthey.

Et si on automatisait?

Il est intéressant de relever que tout en ayant des aspirations très différentes quant à la conception et à l'utilisation de leurs logements respectifs, les deux maris furent rapidement en accord parfait sur l'envie d'automatiser leur habitat et de vivre smart. Il s'est formé un team masculin pour étudier en profondeur l'éventualité de l'installation d'un système domotique. A l'origine, pour trouver un accord sur la conception de la maison, la réflexion s'était tout d'abord effectuée au sein des deux couples respectifs. En ce qui concerne l'automatisation de la maison, les équipes ont été permutées. En effet, les deux épouses ont exprimé leur scepticisme vis-à-vis de ce projet de domotique. La perspective de devoir maîtriser une nouvelle technologie n'était pas faite pour les rassurer.

Des arguments techniques décisifs

C'est alors qu'a débuté une période de recherche sur Internet, suivie de discussions avec l'architecte et divers interlocuteurs. Elle a abouti avec la rencontre de Dominique Frossard, intégrateur système expérimenté qui a présenté, nous citons les propriétaires, «un projet professionnel, convaincant et bien pensé». L'argumentation réalisée de manière professionnelle en faveur du standard KNX a touché et impressionné: possibilités techniques, flexibilité, confort, indépendance par rapport à tout système et fournisseur, possibilité d'utiliser tablettes et smartphones pour commander l'installation. Les deux couples ont prêté une oreille attentive à des explications détaillées sur la protection des données et des habitudes de la famille: contrairement à certaines solutions domotiques à coût réduit proposées par de grands noms de l'informatique et de la communication, il n'y aura pas d'exploitation à d'autres fins commerciales. Concrètement, ils ne souhaitaient pas de divulgation d'information concernant les habitudes, la consommation énergétique, la présence ou non à la maison, pouvant servir à des fins publicitaires ou de démarchage. L'ensemble des



«Si j'étais tombé sur la mauvaise personne, je n'aurais pas de domotique chez moi!»

possibilités techniques et des avantages procurés par la solution proposée a convaincu. L'affirmation suivante, faite par Flavien Matthey et relayée par son beau-frère, est de nature à encourager aussi bien les lecteurs professionnels que les particuliers: «Si j'étais tombé sur la mauvaise personne, je n'aurais pas de domotique chez moi!» D'après eux, ce qui est important, c'est d'être en confiance et se trouver face à un professionnel capable de faire comprendre l'intérêt du système et l'ensemble de ses multiples facettes. Ils ont été convaincus par les avantages du

système KNX. De plus, la solution qui leur a été proposée a été en adéquation avec l'enveloppe budgétaire fixée et fait écho aux souhaits d'efficacité énergétique qu'ils ont émis. Dominique Frossard explique sa manière d'appréhender le sujet: «La domotique sous SIA 386.110 doit d'abord être pensée énergie, gestion de l'énergie pour ensuite évoluer vers de nombreux éléments de confort.» En ce qui concerne les propriétaires, aujourd'hui, après deux années d'expérience, plus que jamais, ils valident leur choix.

Utilisation: deux orientations différentes

Pour Maurizio Di Dio et son épouse Céline, les volumes et les espaces sont parfaitement mis en lumière. De jour, au moyen des ouvertures vitrées et de l'action sur les stores, de nuit, par un éclairage soigneusement étudié et géré, soit directement, soit via des scénarios simples préenregistrés. Maurizio Di Dio apprécie particulièrement les automatismes mis en place pour gérer la position des stores en fonction de la luminosité ambiante et de la météo. La justesse et la précision sont étonnantes, les stores réagissent dans le bon tempo, avec le rythme souhaité en fonction des caprices du soleil et de la météo. En cas de fort ensoleillement, l'ombrage est fort apprécié et contribue efficacement au maintien de la température idéale à l'intérieur. Lorsque la maison est inoccupée, la fonction «OFF général» fait merveille, plus besoin de faire le tour des pièces, les stores se baissent automatiquement. Leur intégrateur l'avait promis: KNX, c'est flexible et facilement évolutif. Maurizio Di



Au milieu de la nuit, seul l'éclairage d'orientation est activé en cas d'appui sur un interrupteur.



L'automatisme du fonctionnement des stores est très apprécié par le couple Di Dio.

Dio en a fait l'expérience. Ce qui est surprenant, c'est que l'on peut effectuer des changements significatifs sur l'installation. Lors de l'installation, la commande «OFF général» a été placée à l'endroit souhaité. Après deux mois d'utilisation, il s'est avéré qu'il aurait fallu la placer ailleurs. Le changement s'est effectué vite et facilement. Par ailleurs, sans être informaticien ou domoticien, il a intégré lui-même son nouveau système Sonos à l'installation existante. Il ne cache pas sa satisfaction. La musique qu'il faut, au moment voulu, à l'endroit voulu. Il résume: «Aujourd'hui, je ne m'en passe plus. Le côté évolutif, c'est génial.»

Céline, son épouse, quelque peu hésitante au début et estimant que la domotique, ça fait un peu gadget, a changé d'avis. Elle utilise l'écran de visualisation et son smartphone avec aisance et prend beaucoup de plaisir à gérer les différentes fonctions de sa maison ou à vérifier tel ou tel élément. Son mari raconte avec beaucoup d'humour qu'il lui rappelle de temps en temps qu'il existe également des boutons poussoirs dans la maison.

Chez les Matthey, concernant la fonction «OFF général», la réaction est la même: on aime. Par contre, l'approche par rapport aux automatismes est quelque peu différente. Flavien Matthey fait remarquer: «Je ne souhaite pas que ce soit l'automatisme qui me contrôle, je préfère avoir la main sur l'installation quand il le faut.» C'est, par exemple, le cas de la gestion des stores. Avec le va-et-vient des enfants entre la maison et le jardin, il est préférable de définir soi-même leur position. Ce qui est appréciable, c'est le fait

de pouvoir vérifier cette position ou de la modifier à distance. Par contre, les possibilités d'automatisation de l'éclairage sont exploitées avec plaisir. Détection automatique de présence, préparation de scénarios d'éclairage pour recevoir famille et amis: ces fonctionnalités sont perçues comme étant des éléments de confort importants. La nuit, le paramétrage KNX permet de n'enclencher que l'éclairage d'orientation, évitant l'éblouissement et dans le respect du parent qui se lève pour ses enfants.

Ici on aime aussi les nombreuses fonctions de sécurisation de la maison, telles que l'alarme et les possibilités de surveil-

«Si c'était à refaire, nous le referions.»



Les possibilités de commande à distance sont très pratiques durant les séances de travail au piano.

lance vidéo. Un module spécial analyse les habitudes de la famille. En cas d'absence ou de départ en vacances, il est activé. Il met en place une simulation de présence conforme au comportement des occupants.

Laura Matthey apprécie le confort que lui procure sa maison intelligente. Elle aussi apprécie la commande à distance, par exemple quand elle est assise au piano et travaille sur son instrument. Sans avoir à se lever, elle gère l'éclairage de sa pièce et toutes fonctions souhaitables de sa maison.

Deux ans d'expériences concluantes

Les deux couples ont deux ans de recul sur le fonctionnement de leur installation et expriment une large satisfaction. Maurizio Di Dio fait remarquer qu'entre les attentes à l'origine du projet et l'exploitation quotidienne du système domotique, il y a tout un monde. Jamais il n'imaginait les possibilités offertes et revient à la comparaison avec la voiture: au début on apprend à conduire et on ne sait pas où ça mène. Pour la domotique c'est pareil, on apprend et c'est ensuite qu'on découvre beaucoup de possibilités lors de l'utilisation, sources d'excellentes surprises.

Laura Matthey résume bien: «Notre installation domotique est capable d'évoluer en fonction de nos besoins, nous ne nous y attendions pas, en plus on se laisse vite prendre au jeu et on ne peut plus s'en passer. Si c'était à refaire, nous le referions.»